

## Emergence de BOA (Bongo Ondimba Ali) Compte à rebours : plus que 2804 jours



*A cause de la mauvaise gestion de BOA, les habitants de Plein-Ciel broient du noir à chaque pluie.*



*La misère contraint de nombreuses familles gabonaises à habiter dans des taudis.*



*Sylvia Bongo jouant les équilibristes dans un mapane. Est-elle sensible à cette souffrance soutenue par son mari ?*

### Jean-Pierre Abele-Ntame

L'un des grands échecs de la politique de BOA est sans conteste dans son incapacité à rénover les agglomérations gabonaises, à travers une urbanisation moderne. Les grandes villes comme Libreville et Port-Gentil connaissent, depuis quelques années, une extension rapide et, malencontreusement, trop souvent désordonnée. Débordées, les

municipalités tentent, avec des fortunes diverses, d'appliquer des stratégies de maîtrise de l'urbanisation. Malheureusement, sous le magistère de BOA, les finances de l'Etat sont saucissonnées, sinon quasiment inexistantes. Tous les Gabonais se souviennent de l'interpellation du Général Idriss Ngari au Premier ministre, au sujet de l'absence des budgets de fonctionnement dans l'administration, signe que

l'argent du pays sert, aujourd'hui, à financer des futilités au détriment des besoins primaires d'un peuple promis à l'émergence dans 2804 jours. Et le logement occupe une place de choix. Dans la périphérie des grandes villes, aux quatre coins, de nouveaux quartiers poussent comme des champignons. Cela se comprend : se loger, avoir un toit pour soi représente l'une des aspirations les plus légitimes pour un Gabo-

nais. Un rêve si ardemment caressé que d'aucuns s'embarrassent très peu de ce qu'ils tiennent, à tort, pour des détails superflus lorsqu'une moindre occasion vient à se présenter. Ainsi, marécages, flancs de collines, mangroves... Rien ne semble arrêter l'acharnement des malheureux Gabonais mus par la volonté de devenir propriétaire, car largués depuis sept ans par le mensonge des 5000 logements par

année de BOA. Avec tous les risques imaginables pour des milliers de citoyens, du fait de probables inondations ou d'éboulements somme toute prévisibles, ils multiplient la construction des taudis. Il n'y a qu'à voir, dans certains quartiers, ces rochers suspendus au-dessus de plusieurs dizaines d'habitations. Comme une véritable épée de Damoclès. S'il faut blâmer l'insouciance avérée ou l'entêtement manifeste de cer-

taines populations, qui justifient leurs comportements par leurs revenus limités, l'on ne saurait absoudre les pouvoirs publics pour leur passivité. Oui, les priorités de BOA sont ailleurs, loin de l'égalité des chances pour tous. C'est normal, il vit, depuis l'âge de 7 ans, dans un somptueux palais, nourri et blanchi par l'argent du Gabonais. Vivement qu'on nous vire tout ça ! ■